



VOYAGE DANS LES POUILLES

Voyage organisé par l'Amicale du 19 au 26 septembre 2025



**PROGRAMME
CULTUREL**
Janvier-Mars 2026

**COMPTE-RENDUS
des Activités des
Commissions**



Sommaire

- 3/ **Editorial** : par Bernard Ferrand, président de l'Amicale
- 4/ **Carnet** : nouvelles adhésions ; décès ; démissions
- 5/ **Agenda des activités** : pour la période premier trimestre 2026
- 8/ **Compte-rendu de la conférence Aidants**
- 11/ **Compte-rendu de la conférence « industrie durable »**
- 12 **Exposition Niki de Saint-Phalle**
- 15/ **Voyage** : Les Pouilles– du 19 au 26 septembre 2025
- 25/ **Nouvelles des CESER** : l'Amicale des anciens membres du CESER de Normandie
- 26/ **Notes de lecture** :
 - Le photographe inconnu de l'Occupation de Philippe BROUSSARD
 - L'intercommunalité au service du handicap, Olivier de LESPINATS, Bertrand CLUZEL
 - Jusqu'au bout de la nuit d'Éric ROUSSEL
 - C'était De Gaulle d'Alain PEYREFITTE
 - Pour l'amour du peuple de Marc LAZAR
 - Des idées nouvelles pour l'Europe d'Enrico LETTA
 - Histoire mondiale du protectionnisme d'Ali LAÏDI
- 35/ **Les travaux du CESE**

Ce bulletin édité par l'AMICALE du Conseil économique, social et environnemental a été imprimé par les services du CESE - Mise en page Béatrice Ouin et Claude Mennecier – Photos : adhérents de l'Amicale, site internet des éditeurs, organisateurs d'expositions et de spectacles - CESE / FOUGEIROL - Site internet du CESE.

En couverture : Les trulli d'Alberobello dans les Pouilles / « La promenade du dimanche » de Niki de Saint-Phalle

INFOS

à ne pas manquer

SITE INTERNET

Membre de l'Amicale (adhérent, associé ou ami), vous pouvez être destinataire de la Newsletter « NOUVELLES » et vous inscrire directement en ligne aux activités proposées par l'Amicale.

Mais il y a une condition : ouvrir un compte pour vous connecter à l'espace adhérent. La procédure est la suivante : sur la page d'accueil du site, <https://www.amicale-cese.fr>, cliquer sur le bouton « espace adhérent » à droite dans le bandeau puis sur « créer un compte ». Remplir le questionnaire proposé, créer votre mot de passe, accepter les conditions et envoyer.

Ce qui se passe par la suite est à la main des responsables du site : pour accepter votre compte, ils vérifieront votre qualité de membre de l'Amicale et la réalité du paiement de votre cotisation. Ils vous inscriront dans le fichier des abonnés à la Newsletter. Si vous ne souhaitez plus être destinataire de la Newsletter, faites-en la

demande en envoyant un message à l'Amicale : amicale@lecese.fr

Inscriptions aux activités

Encartés dans ce Bloc-notes, vous trouverez les habituels bulletins d'inscription (BI), à découper et à retourner, accompagné de votre paiement, au secrétariat de l'Amicale : chèque ou virement, merci de cocher la case correspondante sur ce BI. S'il s'agit d'un chèque, n'oubliez pas de le joindre.

Vous avez aussi la possibilité de vous inscrire via Internet. Vous vous rendez sur le site de l'Amicale www.amicale-cese.fr, puis vous vous connectez à l'espace adhérents. Après avoir sélectionné l'activité qui vous intéresse, vous cliquez sur le bouton s'inscrire. Là encore, vous devez accompagner cette démarche par le paiement : envoi d'un chèque ou virement.

Gestion des activités culturelles

Le besoin d'une gestion plus rigoureuse nous amène à rappeler et préciser nos règles. Nous comptons sur la bonne volonté de chacun d'entre vous pour en tenir compte

et ainsi faciliter la tâche de celles et ceux qui proposent et organisent ces activités.

Concernant la tarification des activités, nous vous proposons un tarif permettant de couvrir, au plus près, les coûts qui comportent le prix d'entrée, la rémunération de la guide-conférencière (ou conférencier), les frais demandés par les musées pour les groupes et les audiophones. Nous vous faisons profiter de la totalité des réductions que nous pouvons obtenir sur les prix d'entrée.

L'inscription aux activités proposées ne sera définitive qu'une fois le paiement enregistré par le secrétariat de l'Amicale. Ce paiement, correspondant au nombre de places retenues, peut être effectué soit par la remise d'un chèque à l'ordre de l'Amicale soit par un virement au compte : IBAN : FR02 2004 1010 1234 9587 0203 376, dans la rubrique « motif du paiement », merci d'indiquer votre nom et la ou les activités concernées par ce virement.

En principe, l'inscription payée est définitive. Il n'est pas prévu de remboursement sauf cas de force majeure.

Editorial

Par Bernard Ferrand, président de l'Amicale

2026 : une aurore boréale pour notre Amicale ?



2025 s'achève dans un contexte d'incertitudes et de tensions mondiales et nationales qui affectent nos vies et ébranlent nos points de vue.

En effet, les démocraties libérales se raréfient, souvent contestées et fragiles face aux assauts réels et virtuels des autocraties de toutes sortes.

En éternel optimiste, mon souhait est que 2026 s'inscrive sous de nouveaux auspices de paix au niveau international, européen et français.

Pour notre environnement immédiat, le CESE peut contribuer à atteindre cet objectif en participant activement à la qualité du fonctionnement de notre démocratie.

Au modeste niveau de notre Amicale, une poignée d'actions aux couleurs d'aurores boréales s'inscrit dans cette logique. Lesquelles ? Nous venons de fêter les 50 ans de l'Amicale. A l'occasion de cette célébration, le président Beaudet qui

conduit le CESE « Forum de la République » a souligné l'apport de notre Amicale.

Elle contribue, a-t-il dit, à faire connaître dans notre société le rôle majeur de la troisième assemblée constitutionnelle de la République : *« vous nous aidez à affirmer la vocation du CESE : compléter la démocratie politique par la démocratie sociale [...] pour fonder une vraie société démocratique, juste et inclusive »*.

Avec ce soutien, nous devrions envisager l'avenir avec optimisme, en dépit de signes qui doivent attirer notre attention. Cependant, certaines de nos manifestations, nos conférences en particulier, sont trop peu suivies, en dépit de la qualité exceptionnelle des intervenants. Côté face, nous pouvons nous réjouir des centaines de personnes que nous accompagnons dans les visites du CESE.

C'est pourquoi, à la veille de l'arrivée de nouveaux membres suite à la fin de la mandature du CESE, je

vous propose de participer à un nouveau souffle de nos activités.

Dans cet ensemble, il sera utile de prévoir dans le premier semestre 2026 l'accueil et l'accompagnement des futurs arrivants. Il faut profiter de ce sang neuf notamment pour défendre le CESE contre toutes les attaques populistes dont il fait l'objet, ce qui pourrait être le thème de notre prochaine AG, le 2 avril 2026. Il convient aussi d'associer davantage les Amis de l'Amicale à nos travaux, eux qui nous ont choisis pour la qualité de nos activités.

Il y a du pain sur la planche dans l'année qui s'ouvre !

Chacun de nous mesure le besoin de solidarité, de tolérance et de

dialogue, esprit d'ouverture entretenu notamment par les conventions citoyennes organisées au Palais d'Iéna.

Contribuons en actes à donner sens à nos projets, notamment ceux qui facilitent l'esprit de paix et d'unité.

Je vous présente pour vous-même et vos proches mes vœux chaleureux : santé et vitalité, socles indispensables au bien-être, une année porteuse de perspectives heureuses.

Au nom de l'Amicale, je vous remercie de votre engagement qui contribue à lui donner un lustre envié.

Bonne Année 2026

Carnet

Juin à décembre 2025

L'Amicale déplore le décès de :

Michelle CHEZALVIEL, Conseillère groupe Agriculture 1983/2001

Paul LETERTRE, Conseiller groupe Artisanat 1984/1994

Jean François VEYSSET, Conseiller groupe Entreprises privées 1998/2010

Bernard QUINTREAU, Conseiller groupe CFDT 1999/2009

Démissions de :

Claude AZEMA, Conseillère groupe CFDT 1994/2009

Karen SERRES, membre de section, groupe Agriculture, 2010/2015

L'Amicale souhaite la bienvenue aux nouveaux adhérents :

Didier BERNUS, conseiller groupe Force Ouvrière 2010/2015

Et aux nouveaux Amis :

Stella BEHAR, Magali BICHAT, Michel BLANCHARD-JACQUET, Jalal BOULARBAH, Jean-Luc CHAUVE, Philippe EVANNO, Achour GUITOUNE, Adrienne JABLANCZY, Elisabeth LAFOURCADE, Jeanine LECOUVREUR, Halima MOUMINI, André Yannick OWONA, Christiane PICARD, Jacqueline PICARD, Jean RAYMOND, Frédérique TROUVE, Ghislaine VAPPEREAU.

Agenda des activités

La CAC vous propose Pour la période janvier à mars 2026

Expositions – Visites

Jacqueline Laroche-Brion

Musée de la Marine

le 30 janvier à 11h45. Tarif 25 €. 19 places disponibles.

Date limite d'inscription et de paiement : 25 janvier 2026



Le musée national de la Marine possède l'une des plus belles et des plus anciennes collections au monde retraçant 400 ans d'aventures maritimes et navales. Le site a fait l'objet d'une rénovation complète pendant

5 ans pour devenir le centre des cultures maritimes, vitrine et conservatoire patrimonial de toutes les marines.

Le nouveau musée est articulé autour de plusieurs galeries et plus de 900 pièces restaurées, objets scientifiques, techniques et décoratifs, photographies, sculptures ou peintures et des objets phares telles que les maquettes de bateaux, les outils de navigation et les « Vues des ports de France » de Joseph Vernet, une série de 15 peintures grand format.

Eva Jospin et Claire Tabouret au Grand palais

le 12 mars à 15h. Tarif 33 €. 25 places disponibles.

Date limite d'inscription et de paiement : 5 mars 2026.

Eva Jospin réunit plus d'une quinzaine d'œuvres, certaines créées spécialement pour l'exposition et dévoilées pour la première fois, d'autres revisitant des motifs emblématiques de son travail. Le titre de l'exposition, "Grottesco", s'inspire de la légende d'un jeune Romain tombé par hasard dans une cavité où il découvre des fresques oubliées de la Domus Aurea. À partir de ce palais enseveli, semblable à



une grotte, naît le "grotesque" dont Eva Jospin tire le fil : un style où le végétal, l'architectural et le fantastique s'entrelacent. Le parcours invite à une traversée dans un monde à part : promontoire, cénotaphe, grotte, ruines et forêt se succèdent, transformant sans cesse la perception et révélant de nouveaux motifs. Parmi les pièces inédites, une série de bas-reliefs brodés attire le regard. Fusion de textile et de sculpture, ces œuvres marquent une nouvelle étape dans la recherche d'Eva Jospin.

Claire Tabouret présente, dans une exposition intitulée "D'un seul souffle", les maquettes grandeur nature, esquisses et travaux préparatoires des six vitraux qu'elle a réalisés pour la cathédrale Notre-Dame de Paris. Lauréate en décembre 2024 du concours organisé par le ministère de la Culture, en association avec l'atelier Simon-Marq, elle dévoile les coulisses de ce projet exceptionnel. Chaque maquette reproduit à taille réelle une baie du bas-côté sud de la cathédrale. Réalisés en monotype, technique d'impression que l'artiste pratique de manière fréquente, ils sont enrichis de

pochoirs pour les rosaces et motifs décoratifs. Ces projets respectent ainsi la lumière neutre de l'édifice et créent une transition douce avec les vitraux de Viollet le Duc tout en proposant des couleurs vives et équilibrées. Inspirée par le thème de la Pentecôte, symbole d'unité et d'harmonie, Claire

Tabouret vous invite à entrer dans l'intimité de son processus créatif et à vivre un moment rare : les coulisses d'une création hors norme.

Spectacles

Marina Jamet

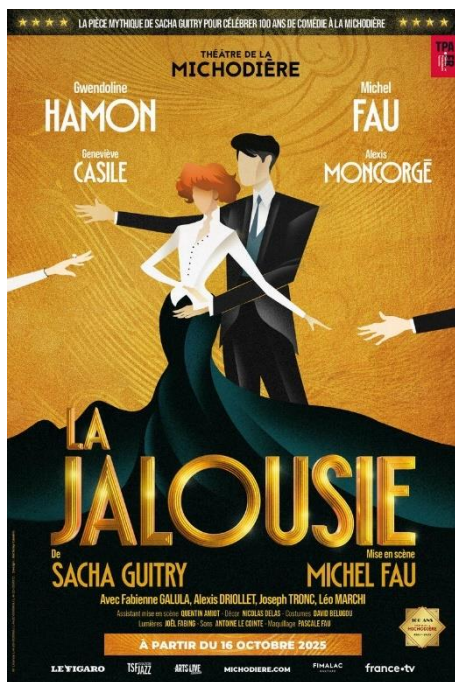
« La jalousie » de Sacha Guitry au théâtre de la Michodière 4 rue de la Michodière 75002 Paris

Dimanche 18 janvier 2026 à 15h, prix 59 €

Date limite d'inscription : 16 décembre 2025

Inauguré en 1925 le Théâtre de la Michodière célèbre cette année 100 ans de comédie, avec une pièce mythique de Sacha Guitry.

Un fonctionnaire respectable rentre chez lui, il vient de tromper sa femme et cherche toutes les excuses possibles pour expliquer son retard... C'est alors qu'il s'aperçoit que son épouse elle-même n'est pas encore rentrée ! Pris à son propre piège, il est alors submergé par une



crise de jalousie incontrôlée, l'entraînant dans un délire obsessionnel fulgurant et dérisoire.

Guitry s'amuse de l'hypocrisie et de la mauvaise foi, offrant au public une satire aussi drôle que mordante.

Mise en scène de Michel Fau

Avec Gwendoline Hamon, Michel Fau, Alexis Moncorgé, Geneviève Casile

« Amadeus » de Peter Shaffer au théâtre Marigny Carré Marigny
75008 Paris

Judi 5 février 2026 à 20 h, prix 70 €

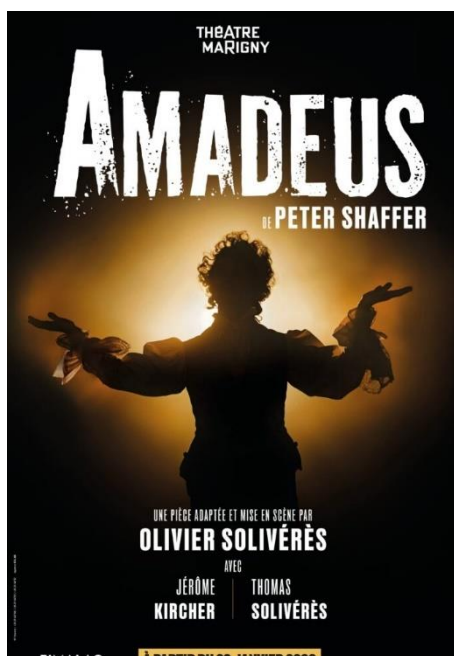
Date limite d'inscription :

4 janvier 2026

Inoubliable pièce de Peter Shaffer, immortalisée au cinéma par Milos Forman.

Mise en scène de Jérôme Kircher et Thomas Solivérès, pièce portée par 14 comédiens.

Vienne, 2 novembre 1823 : Un vieil homme prétend avoir tué Mozart il y a 32 ans. Son nom : Antonio Salieri. C'est le compositeur officiel de l'Empereur et serviteur de Dieu, à qui tout réussit. Jusqu'au jour où il rencontre un prodige fulgurant, un génie insolent, obscène, incontrôlable... mais traversé par une musique d'une pureté divine : Wolfgang Amadeus Mozart ! Face à un tel talent, Salieri se laisse dévorer autant par la jalousie que l'admiration. Il n'aura plus qu'un seul but : le faire taire. Commence alors un affrontement vertigineux entre un homme ordinaire et un génie éternel, prouvant à quel point l'être humain est capable du meilleur comme du pire.



Commission des Activités sociales

Compte-rendu par Bernard Devy

Salariés aidants : l'AIDANCE entre dans le champ du dialogue social

Le 3 octobre 2025, à l'occasion de la Journée nationale des aidants, l'OCIRP (*Organisme commun des institutions de rente et de prévoyance*) a réuni, à la Maison de la Radio et de la Musique à Paris, partenaires sociaux, experts et dirigeants d'entreprise pour réfléchir à un enjeu devenu central du monde du travail.



crédit Lionel Preau

La Commission des activités sociales de l'Amicale du CESE s'était associée à cette manifestation, dans la continuité de notre réflexion sur les aidants.

Sous le thème « Salariés aidants et dialogue social », deux tables rondes ont mis en lumière les résultats de l'Observatoire OCIRP-ViaVOICE 2025 et ouvert des perspectives nouvelles de négociation sociale, sur la conciliation entre vie professionnelle et aide.

L'aide, un phénomène de société

Dès l'ouverture, Marie-Anne MONTCHAMP directrice générale de l'OCIRP, a rappelé que l'aide « *n'est plus un sujet anecdotique* ». En France, un salarié sur cinq est aujourd'hui proche aidant, et la proportion atteindra un sur quatre d'ici 2030. Selon Marie-Anne MONTCHAMP, l'aide doit devenir « *un objet de négociation sociale pour transformer notre modèle de protection sociale* ». Car la question ne concerne pas seulement la sphère privée : elle interroge la santé au travail et la performance des entreprises.

Table ronde 1 – Santé mentale, charge de travail et impacts professionnels

L'Observatoire OCIRP-VIAVOICE a dressé un portrait précis des salariés aidants : âge moyen de 44 ans, dix ans d'aide en moyenne, souvent au sein du cercle familial. Margot HOCHÉ, chargée d'études chez VIAVOICE a relevé que « *45 % des salariés en situation d'aide ne se reconnaissent pas comme tels* », même si la prise de conscience progresse.

Seuls 34 % ont informé leur employeur, un chiffre en hausse mais encore faible. Pour Jean-Manuel KUPIEC, conseiller de la direction générale de l'OCIRP, ce constat traduit un « *double déni* » : celui des salariés, qui hésitent à se déclarer, et celui des entreprises, qui peinent à définir leur rôle, sans empiéter sur la vie privée. L'enjeu, selon lui, est de « *rendre l'aidance normale, comme faisant partie de la vie* ».

Du côté des ressources humaines, Sophie MARIOT-MICHAUT (ANDRH – SANEF) a insisté sur la solitude de nombreux aidants : 42 % d'entre eux sont solos, souvent sans relais familial. Les DRH doivent donc « *donner de l'oxygène* » à ces salariés, en commençant par les identifier grâce à un diagnostic interne.

Les impacts professionnels sont lourds : 44 % des salariés aidants se déclarent en difficulté sur le plan de leur santé mentale (contre 25 % des salariés en général), 20 % redoutent de devoir quitter leur emploi et 36 % ont subi des pertes de chances de carrière.

Lydie RECORBET (ORSE) a plaidé pour une approche globale comparable à celle de la parentalité, intégrant tous les âges de la vie. L'ORSE promeut ainsi une « *parentalité à 360°* », car « *nous serons tous parents, grands-parents, aidants, parfois plusieurs fois ou simultanément* ».

Plusieurs solutions concrètes ont été évoquées : aménagements d'horaires, réduction temporaire de la

charge de travail, télétravail encadré, développement de la pair-aidance. Le télétravail, souvent perçu comme une solution miracle, peut en réalité se transformer en « *vraie fausse bonne idée* », selon l'économiste Nathalie CHUSSEAU (Université de Lille), s'il n'est pas accompagné d'une baisse de la charge de travail. « *Le présentéisme a un coût caché évalué à 3 milliards d'€ par an* », a-t-elle rappelé.

Elodie MARCHAT directrice de l'Institut 4.10 a présenté une formation dédiée aux salariés aidants, distinguée par deux trophées d'argent aux Trophées de l'assurance 2025. Modulable selon les publics, elle inclut un court-métrage immersif en réalité virtuelle et s'adresse aux directions, managers, salariés et partenaires sociaux.



crédit Lionel Préau

Enfin, la prévoyance collective apparaît comme une solution partagée : 81 % des managers et 77 % des DRH y sont favorables. L'inscription du soutien aux aidants dans les critères RSE est approuvée par près de 9 managers sur 10.

Table ronde 2 – Négociier pour les salariés aidants

La seconde table ronde, consacrée au rôle des partenaires sociaux, a confirmé la convergence des visions syndicales et patronales sur l'importance du sujet. Les représentants du SNFOCOS, de la CPME, de la CFE-CGC, de la CFTC et du MEDEF ont partagé le même constat : l'aidance est un enjeu social et économique majeur et les accords de branche commencent à se développer – comme l'a montré la présentation d'Arnaud COLIN consultant et formateur à l'Institut 4.10.

Thierry GREGOIRE (CPME) a souligné la nécessité de porter la question des aidants « *au même niveau que les retraites ou les conditions de travail* », voire dans le débat présidentiel de 2027. Bruno GASPARINI (FO) a rappelé que « *l'aidance cachée coûte beaucoup plus cher que l'aidance accompagnée* », insistant sur la dimension d'investissement social et économique. Francky VINCENT (CFE-CGC) a estimé que « *la compassion sociale existe, au niveau interpersonnel et collectif* », et qu'un effort commun doit être poursuivi pour négocier des accords dans toutes les branches.

Les intervenants ont plaidé pour un accord interprofessionnel, afin de fixer un cadre commun et stimuler les branches moins avancées. Amaury de La Serre (Prev & Care, ex-MEDEF CNAV) a rappelé que « *les entreprises ne sont pas hors sol* » : elles comprennent les enjeux de fidélisation, de productivité et de bien-être. Pour lui, la prévention

doit primer sur la seule réparation : « *L'entreprise est un territoire de santé* ».

Plusieurs pistes concrètes ont émergé : la création d'un compte épargne-temps aidant (CETA), la reconnaissance d'un statut protégé inspiré du handicap, l'intégration du sujet dans l'entretien professionnel annuel, ou encore le développement de solutions individualisées et réversibles.

Le travail comme partie de la solution

Pour Jean-Manuel KUPIEC, l'heure est à la pédagogie et à la formation, notamment des managers. La loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement date de dix ans : « *c'est le temps de la prise de conscience* ».

En conclusion, Marie-Anne MONTCHAMP a souligné que pour les aidants en activité professionnelle, le travail peut devenir un espace de respiration et d'autonomie : « *Le travail n'est pas le problème, il doit être la solution* ».

L'OCIRP entend poursuivre son action pour faire de l'aidance un nouveau pilier du dialogue social et de la protection sociale complémentaire. Car, comme l'a rappelé la directrice générale de l'OCIRP, « *le risque aidance fait partie des risques contemporains que la protection sociale doit traiter* ».

Retrouvez l'Observatoire OCIRP Salariés aidants et le dossier complet sur la Journée nationale des aidants 2025 sur le site de l'OCIRP :
<https://www.ocirp.fr/espace-info/actualites/>

Commission transition écologique et développement durable

Compte-rendu par Jean-Christophe Le Duigou et Bernard Devy

Les enjeux du développement durable

Les commissions Activités sociales et Transition écologique et développement durable ont décidé d'organiser ensemble un cycle de conférences sur « la transition pour un avenir durable : enjeux sociaux et sociétaux ».

Le 14 novembre à 15 h se déroulait la première dont le thème était « Peut-on concevoir une « industrie durable »

Un après-midi exceptionnel pour comprendre les difficultés rencontrées par la transition énergétique.

La salle 79 du Conseil était pleine, attentive, sans compter les collègues en visio, pour écouter la conférence de **Louis GALLOIS**, ancien dirigeant d'entreprises, aujourd'hui vice-président de La Fabrique de l'Industrie. A l'ordre du jour une réflexion sur l'industrie française à l'heure de la transition écologique.

La poursuite de l'objectif de décarbonation suppose un mode de production plus respectueux du vivant et implique des changements profonds dans des domaines tels que l'énergie, l'agriculture, la mobilité. Or les entreprises prennent du retard.

« Les entreprises sont conscientes de leurs devoirs et des opportunités qui leur sont offertes » affirme Louis Gallois. *« Mais elles ne se retrouvent pas dans un mode de gouvernance politique de la transition qui fait fi tout à la fois des conclusions des experts, des contraintes financières et des déséquilibres de compétitivité »*. Et de marteler ce constat : *« Nous sommes devenus un pays émergent vis-à-vis de la Chine »*. Ce qui conduit l'ancien patron d'Airbus à rappeler qu'il avait dû aider la Chine il y a 20 ans, alors qu'il réclame maintenant l'inverse pour l'Europe.

Le débat particulièrement riche s'est poursuivi à propos des réponses à apporter à l'effondrement du tissu industriel national. Assistait-on à un retour de l'intervention publique dans les politiques énergétique et industrielle ? En tout cas, il s'agirait de remonter à la « frontière technologique » dans l'entreprise, dans l'école et dans la recherche, de mieux cibler les aides aux entreprises, de recourir à une nouvelle planification, de faire évoluer la politique européenne de manière qu'elle joue son rôle de bouclier efficace.

Visite d'exposition

Par Jacqueline Laroche Brion

Niki de Saint-Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten

Dans un souci de diversification, nous avons programmé cette exposition sachant qu'elle sortait clairement des choix, souvent très classiques, de notre association.

Nous n'avions pas prévu le mouvement social de ce 2 octobre 2025 qui empêcha des amis de nous rejoindre au Grand Palais rénové et envahi ce jour-là par un évènement de « La Fashion Week », une exposition des métiers de l'art du luxe.

Nous fûmes 14 à profiter de notre réservation pour une exposition qui, dans une approche à la fois historique et ludique mettait en lumière les relations entre trois figures majeures de l'art du 20^{ème} siècle : deux artistes passionnés et rebelles et un conservateur de musée hors norme.

NIKI DE SAINT-PHALLE

Née à Neuilly sur Seine en 1930, fille d'un aristocrate français, elle vécut ses premières années chez ses grands-parents. Elle en voudra toute sa vie à sa mère d'être partie rejoindre son mari à New-York où il tentait de se remettre à flot après le krach boursier de 1929. Dans l'autobiographie qu'elle publia à 68 ans, elle raconte que c'est dans cette période « d'abandon » qu'elle décida de se débrouiller seule et de ne

compter que sur elle-même. Elle sera forte, souverainement libre, s'opposant au système de valeurs qu'on entendait lui transmettre sur la religion, la famille, la société.

JEAN TINGUELY

Né en 1924 en Suisse, l'artiste précoce, dans ses souvenirs d'enfance, décrit ses premières créations, des roues dont chacune avait sa propre vitesse, du bricolage qui parfois fonctionnait et parfois non, sans aucune idée d'art.

Après une formation aux arts appliqués, il débute comme décorateur de vitrines. Avec du fil métallique, il fabrique de petites sculptures, ses « moulins à prières ».



Jean Tinguely Happy Machine

Installé à Paris fin 1952, il expose ses « méta-mécaniques », des tableaux mobiles aux formes géométriques, remarqués par le public. Il participe au mouvement de l'art cinétique avec Soto, Vasarely, Agam... Il attire l'attention avec ses « Méta-Matic », des automates capables de dessiner sans intervention humaine. Abstractions lyriques ou satire de la société industrielle, il s'agit aussi d'une réappropriation de la machine, du rapport ambigu, à la fois morbide et vital, que l'homme entretient avec la machine.

Des décharges aux galeries d'art, Jean Tinguely fait naître le mouvement dans l'art.

PONTUS HULTEN

Né à Stockholm en 1924, il fait des études d'art à Copenhague.

Il voyage en Europe et fait plusieurs séjours à Paris. Il se tourne vers l'art contemporain.



Jean Tinguely « L'enfer, un petit début »
Machine animée

Légendaire directeur de musées et commissaire d'expositions, il a servi, sans relâche, la cause de l'art et des artistes et en particulier celle de Niki et Jean.

Il a dirigé le « Moderna Museet » de Stockholm, le musée d'art moderne du centre G. Pompidou à Paris. Après un passage à Los Angeles puis à la direction artistique du Palazzo Grassi à Venise, en 1995, il prendra les commandes du musée Tinguely à Bâle fondé avec Niki de Saint-Phalle et qui regroupe 218 sculptures de Tinguely dont 50 animées.

Des rencontres déterminantes

En 1954, Hulten découvre l'œuvre de J. Tinguely dans laquelle l'introduction du mouvement le fascine. De leur rencontre va naître une amitié qui durera jusqu'à la mort de Tinguely et au-delà.

Mariée très jeune à un écrivain américain, mère de deux enfants, Niki de Saint-Phalle arrive à Paris en 1950. En 1956, elle peut profiter d'un atelier prêté, rue Ronsin dans le 15^{ème} arrondissement de Paris (atelier aujourd'hui disparu). La famille se lie d'amitié avec celle de J. Tinguely et ses amis.

En 1960, Niki et Jean forment un couple et s'installent dans l'atelier de Jean. Il va l'encourager à réaliser ses rêves, des projets monumentaux dont il prend en charge les aspects techniques.

Amour, amitié, audace, défis lancés à l'un ou à l'autre, influences réciproques, ou encore solidarité dans l'épreuve, ont été autant de moteurs pour le développement du parcours

exceptionnel des trois protagonistes.

Un héritage divers

On qualifie parfois J. Tinguely d'architecte d'inutilité publique. Ses machines animées et sonores présentées dans l'exposition appartiennent aux collections du Centre Pompidou ou d'autres grands musées. Cependant il a souvent privilégié l'éphémère.



Niki de Saint Phalle, « Accouchement rose »

Son plus grand coup d'éclat reste son célèbre hommage à New-York en 1960 où la sculpture était conçue pour implorer le jour même du vernissage. On ne peut pas oublier le célèbre « Crocodrome » installé durant six mois à l'accueil du Centre Pompidou et démonté en janvier 1978 qui reste le symbole de l'esprit libre insufflé par Hulten. Enfin, la clairière de Milly-La-Forêt qui cache toujours son « Cyclop » sans -e-, fruit

d'une collaboration avec une quinzaine d'amis dont César, Arman, Lejeune, Soto...

L'œuvre intégrée aux collections de l'Etat, sera ouverte officiellement au public par F. Mitterrand en 1994.

De son côté, Niki de Saint-Phalle aura produit des œuvres souvent méconnues avant sa série des « Tirs » qui la rendra célèbre. Dans ses livres, ses interviews, elle s'est confiée sur son histoire et sur ses créations, de la colère qui explose dans les « Tirs » ou de la joie de ses imposantes « Nanas ». Elle s'inscrit aussi dans l'éphémère avec sa « Hon » architecture de trois étages exposée trois mois puis détruite. Il nous reste de beaux documents filmés, la tête de la sculpture et une maquette. Enfin, elle a travaillé plus de vingt ans à son « Jardin des tarots » inauguré en Toscane en 1998 et toujours visité par un public nombreux.

Si vous passez par-là !

Loin des gigantesques réalisations évoquées, il existe à Paris un endroit où vous pouvez rencontrer nos deux artistes. Ensemble ils ont réalisé « La fontaine de Stravinsky », récemment restaurée, face au centre Pompidou. La balade est courte, animée, colorée, pleine de poésie.

Pour conclure, on ne sort pas d'une telle exposition comme on y est entré.

On entre parfois sceptique avec de gros clichés en mémoire : les nanas... On la quitte, selon sa sensibilité : surpris, étonné, enrichi, enthousiaste. Une belle expérience amicalement réussie.

Voyage dans les Pouilles

Organisé par l'Amicale du 19 au 26 septembre 2025

19 septembre : Arrivée à Bari – Premiers pas dans les Pouilles

Douce chaleur en cette fin d'après-midi. Pour bien démarrer, nous faisons une halte à Bitondo, petite ville de l'arrière-pays avec une très belle

cathédrale dans le plus pur style roman. Celle-ci abrite une crypte étonnante aux trente colonnes, toutes différentes.

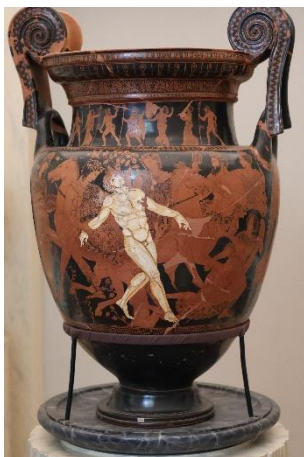
Et plus précieux encore, des fouilles ont mis à jour l'église paléochrétienne précédente ainsi qu'une mosaïque remontant à deux mille ans environ.

A l'hôtel, le soir, découverte d'une exceptionnelle olive verte la « bella di cerignola ».



20 septembre – Du Castel del Monte à Barletta

Ce matin, nous avons rendez-vous avec le Castel del Monte. Sur le chemin, nous faisons une halte à Ruvo di Puglia. La cathédrale se dresse, magnifique, bel exemple d'architecture romane, tout en offrant un prélude au gothique. Mais le trésor est ailleurs.



Bitondo, la cathédrale et sa crypte // Ruvo di Puglia, musée Jatta

Nous pénétrons dans le Palazzo Jatta. Cette demeure abrite plus de 2 000 pièces archéologiques dans un état de conservation quasi parfait. Cet ensemble a été constitué à l'initiative de la famille Jatta, pendant le XIX^{ème} siècle. Véritable splendeur.

Encore tout émerveillés, nous mettons le cap sur le Castel del Monte.



Surgissant en haut d'une colline, ce château fut construit par Frédéric II de Hohenstaufen, au XIII^{ème} siècle. De forme octogonale, avec ses 8 tours, il a fière allure. Pour autant nul ne sait, encore aujourd'hui, quelle était sa destination. A quoi pouvait bien servir un château sans fortifications ni douves, ni pont-levis ni meurtrières ? Mystère.

QUELQUES MOTS SUR LES POUILLES

Ce qu'il faut savoir et que nous allons vérifier tout au long de ce séjour, c'est que Les Pouilles – La Puglia en italien – ont été un carrefour de peuples pendant des siècles. Partout sur le territoire sont conservées les traces des premiers habitants qui remontent à la Préhistoire (Dauniens, Peucétiens, Messapes, Lucaniens).

Puis ces régions ont accueilli des Slaves, des Sarrasins, des Albanais, sans oublier les Byzantins.

Des Grecs aux Bourbons, en passant par les Lombards, les Normands, les Souabes, les Angevins et les Aragonais, aucun de ces occupants n'a quitté ces régions sans laisser une trace de son passage. C'est ainsi qu'au fil du voyage, nous nous plongerons dans telle ou telle période, non sans faire de grands écarts.

Par ailleurs, les Pouilles est une région couverte d'oliviers. Or malheureusement nombre d'entre eux, et plus particulièrement les plus vieux, sont attaqués par une bactérie appelée *Xylella fastidiosa*, responsable du dessèchement rapide et de la mort des arbres. Actuellement, il n'existe pas de moyens curatifs pour lutter contre cette bactérie. D'où l'arrachage et la destruction des plants contaminés. Nous avons croisé ce paysage de désolation.



Pause pour se restaurer dans une masseria agriturismo, ancienne ferme rénovée, au cœur de champs d'oliviers. Ce type d'offre touristique tend à se répandre dans cette région.

Castel del Monte, vue sur la campagne environnante

Cap sur la côte adriatique et la ville de Barletta. C'est au XI^{ème} siècle que Pierre le Normand fit bâtir les murs et le château fort. Il en fit une citadelle militaire.

Après avoir salué la cathédrale Santa Maria Maggiore, nous entrons dans la pinacothèque dédiée à Giuseppe de Nittis, peintre et ami de Caillebotte et Degas. Il faut reconnaître que leur influence se ressent.

Dernière étrangeté : le colosse de Barletta. Cette gigantesque statue de bronze, de plus de 5 mètres de haut, représente un empereur romain d'Orient du IV^{ème} siècle. Mais origine incertaine, dont la représentation est débattue... bref, encore un mystère !



Un apéro en bord de mer vient clore agréablement cette journée.

21 septembre – De Trani à Bari

Trani, ville où l'architecture de pierre se fond avec le ciel et la mer. Elle possède un riche patrimoine artistique, dont la cathédrale San Nicola Pellegrino. Celle-ci est nommée la reine des cathédrales des Pouilles et fut achevée en 1143. D'une grande pureté romane, elle fait montre d'élégance. La porte en bronze attire l'œil. De fait c'est une



Trani, la cathédrale // Fresque dans la cathédrale.

copie, mais l'originale est conservée dans la nef latérale. La crypte présente des restes de fresques très colorées, attribuées au peintre Giovanni di Francia (1432).

Retour vers Bari, capitale des Pouilles. Deux monuments se détachent : la cathédrale – il Duomo - et la basilique San Nicola.

La première fut bâtie aux XII^e et XIII^e siècles, sur les ruines de la cathédrale byzantine impériale, détruite en 1156. Mention spéciale pour la rosace ainsi que pour la crypte très riche.

Pour accéder à la basilique, il nous faut nous promener dans le Bari historique, aux ruelles étroites. Las ! arrivés sur la place, nous sommes pris dans une foule immense descendue sans doute d'un bateau croisière... Heureusement, ils n'ont pas le temps de visiter la basilique.

Cette dernière est la seule église préservée de la parenthèse normande. Elle fut édifiée en 1087 suite au siège de Bari et à la victoire des assaillants Normands sur les

Byzantins. Le rayonnement de cette basilique va au-delà de la chrétienté occidentale. Dans une zone latérale de la crypte, une chapelle orthodoxe a été aménagée. Cette basilique est ainsi le symbole vivant d'un œcuménisme non pas abstrait mais réalité spirituelle.

22 septembre – plongée dans la vallée de l'Itria

Il s'agit d'une verdoyante vallée, parsemée de blancs trulli, huttes de pierres sèches, remarquables exemples de la construction préhistorique, sans mortier.

Le charmant village d'Alberobello a été déclaré monument national italien depuis 1930 et inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1996. Alors les touristes affluent mais cela reste supportable.



Bari, devant le portail de la basilique Saint-Nicolas // A l'intérieur de la basilique



Alberobello

Les Trulli, ces curieuses constructions en forme de cônes, remontent vraisemblablement au XVIII^{ème}. Ils devaient faire office de refuges pour les fermiers, de lieux de stockage de la paille et d'abris pour les animaux.

Après un déjeuner dans une ferme fortifiée en pierre blanche, nous



Martina Franca

voilà prêts pour de nouvelles découvertes. Il est à noter que tous ces restaurants, abrités dans d'anciennes fermes, offrent des légumes et des fruits de leur production. Il en est de même pour les vins. Nous aurons donc goûté à d'authentiques produits locaux, tous

différents mais tous délicieux. Après avoir côtoyé des trulli, très rustiques, nous voici projetés dans une toute autre période.

La paisible cité de Martina Franca compte de nombreux palais dans le plus pur style baroque. Se perdre dans ses ruelles est un réel plaisir des sens. Un décor qui ravit l'œil, dégageant une impression de grandeur.



Entrée dans l'huilerie

Pour finir d'aiguiser nos sens, nous avons rendez-vous dans un moulin à huile. Incontournable. Ce producteur possède près de 6 000 oliviers dont certains millénaires. Tout nous

fut expliqué : des méthodes ancestrales aux techniques les plus modernes. Une dégustation vint clore cette visite. Les plus téméraires ont fait des emplettes...

23 septembre : petite incursion hors des Pouilles

Jusqu'à présent, les paysages étaient plutôt plats et verdoyants. Mais petit à petit cela change. Nous traversons un paysage de plus en plus aride, surmonté de crêtes calcaires. Et nous débouchons sur une des plus vieilles cités habitées au monde, Matera. C'est le monde des Sassi (pierres). Matera est une cité troglodytique extraordinaire. Une rivière, la Gravina, a creusé dans le calcaire le site sur lequel des habitants se sont installés depuis le paléolithique. Jusqu'à une époque récente, des paysans très pauvres y vivaient, entassés dans une pièce unique et rentrant leurs animaux pour la nuit. Ni l'eau courante, ni l'évacuation des eaux n'existaient.

Paysage grandiose qui n'est pas sans rappeler la Cappadoce.

Nous armant de courage, nous avons dévalé jusqu'en bas, les ruelles, entassées les unes sur les

autres. Au passage, nous aurons admiré une église rupestre, ainsi qu'un habitat reconstitué.

Mais déjà, retour dans les Pouilles, avec la ville d'Altamura, aussi appelée La lionne des Pouilles, du fait de sa gloire passée. Parmi les nombreux monuments à voir, la cathédrale, construite par Frédéric II se distingue. Pure splendeur d'architecture romane.

Pour autant, Altamura est maintenant presque plus connue pour son pain AOC. Qu'à cela ne tienne, nous avons rendez-vous dans la plus ancienne boulangerie de la ville, pour déguster quelques fameuses miches.



24 septembre – Tarente

Tarente, la ville entre deux mers. Elle devint l'une des cités les plus prospères de la Grande Grèce. Elle est située sur une langue de terre qui sépare la haute mer « Mare Grande » de la rade « Mare Piccolo ».



Matera

Tarente, le
musée archéologique
// Statue de
Zeus



D'où son surnom. A noter que nous sommes au bord de la mer ionienne.

Une perle nous attend à Tarente. Il s'agit de son Musée archéologique national. De très riches collections nous accompagnent à la découverte des racines de la ville et de la culture méditerranéenne dont elle est empreinte. On se laisse vite emporter par les splendeurs de la ville de la Grande Grèce. Des bijoux somptueux ou encore de très belles mosaïques retiennent l'attention. Mais de nombreuses pièces ont subi les outrages du temps. Ce qui paradoxalement met plus en avant la qualité précieuse de la collection Jatta (à Ruvo di Puglia).

Le déjeuner se déroule au bord de la mer ionienne et au menu bien sûr :

des moules, grande spécialité de Tarente.

La journée s'achève par une incursion dans le territoire d'un vin célèbre le Primitivo di Manduria.

Une visite guidée du musée du vin nous apprend qu'il fut un temps où le vin était versé puis conservé, en vrac, dans de vastes caves.

Cette visite se termina par une dégustation de trois vins.



Otrante, vue sur le port // Lecce, la place du Duomo



25 septembre – De Lecce à Otrante

De ci de là, nous avons admiré des monuments inspirés du style baroque. En arrivant à Lecce, nous plongeons dans la ville baroque. Elle est appelée la Florence du Sud. C'est dire.

C'est du fait de l'originalité et de la richesse du style architectural développé à partir de la fin du XVI^e grâce à la malléabilité exceptionnelle de la pierre calcaire locale, appelée la pierre de Lecce. On parle même d'un baroque de Lecce, qui possède des caractéristiques et un vocabulaire qui lui sont propres.

Indéniablement, c'est un fleuron de l'Italie méridionale.

Pour autant, quelques vestiges romains et grecs n'ont pas disparu. C'est ainsi que la place San Oranzo (saint patron de la ville) est ornée d'édifices de toutes les époques, dont un amphithéâtre romain.

Mais le clou du spectacle est bien sûr la basilique Santa Croce, véritable trésor architectural et sans doute l'expression la plus aboutie du baroque leccese.

Nous descendons encore plus au sud, presque au bout du talon de la botte. Nous sommes à Otrante.



Lecce, la place San Oranzo // Rosace de la basilique Santa Croce

Surnommée Porte de l'Orient, elle conserve l'atmosphère caractéristique de ces anciennes villes commerçantes qui bordaient la Méditerranée. Par très beau temps, on peut voir les côtes de l'Albanie voisine. La cathédrale offre une mosaïque stupéfiante. Sur une longueur de 54 m et une largeur de 28 m, se trouve au sol une mosaïque conçue comme un immense livre. Elle est l'œuvre du moine Pantaleone et réalisée en 1166. Et depuis cette date, des millions de pieds ont foulé cette mosaïque, sans nullement la détériorer. Encore un mystère.



Otrante, un aperçu de la mosaïque qui pave la cathédrale



Images d'Ostuni, la ville blanche

26 septembre – Ostuni puis c'est fini.

Dernière étape de notre séjour, déjà. Perchée sur sa colline, Ostuni nous regarde.

Elle, c'est la « Ville blanche » à cause de la couleur des façades des maisons de ses ruelles médiévales, blanchies à la chaux.

Agréable déambulation dans la ville, en se souvenant qu'elle est toujours en pente.



Un dernier déjeuner et nous reprenons le car pour l'aéroport de Bari. Et nous aurons l'ultime plaisir d'essuyer un certain retard de l'avion. Bienvenue en France.

DERNIERE AVANT BOUCLAGE

« **La Vérité** », une superbe pièce de théâtre qui a réuni 20 personnes de l'Amicale, ce dimanche 23 novembre 2025 au théâtre Edouard VII.

Comédie sur le mensonge de Florian Zeller.

Une performance de l'acteur Stéphane de Groodt qui estime qu'il y a beaucoup d'inconvénients à dire la vérité et beaucoup d'avantages à la taire.

Mais, quand il s'agit de sa famille ? ...

Marina Jamet

Nouvelles des CESER

Par Jacques PICARD

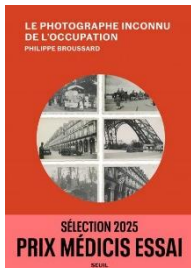
Des nouvelles de l'Amicale des anciens du CESER de Normandie



Le 17 septembre 2025, l'Association des Anciens du CESER de Normandie, après s'être laissée guider pour découvrir les villas de la Belle époque à Houlgate, s'est rendue au campus de Normandie Equine Vallée, situé à Goustranville, à 20 km de Caen. Cette visite du site créé en 1986 revêtait un intérêt particulier dans la mesure où le CESER de Basse-Normandie a soutenu dès le départ ce projet (à l'origine un institut de pathologie du cheval), puis au travers de trois rapports successifs, a appelé à son développement. La Région, consciente de ses atouts dans le domaine de la filière équine, y a investi de façon conséquente au point de bénéficier actuellement d'un centre de dimension internationale. Aujourd'hui, sur 20 hectares sont réunis le CIRALE (*Centre d'imagerie et de recherche sur les affections locomotrices équines*), créé en

1999, qui est le pôle normand de l'Ecole nationale vétérinaire d'Alfort, des laboratoires de l'ANSES axés sur les maladies infectieuses équines, le laboratoire des courses hippiques engagé dans la lutte contre le dopage, le centre KINESIA dédié à la rééducation fonctionnelle des chevaux. Le 17 juin 2025 a été inauguré le Centre hospitalier universitaire vétérinaire équin qui comprend une résidence étudiante, un bâtiment dédié à l'entrepreneuriat et de nouveaux laboratoires. La capacité d'accueil du site est aujourd'hui de 250 personnes par jour.





LE PHOTOGRAPHE INCONNU DE L'OCCUPATION

Philippe BROUSSARD
Seuil
Septembre 2025

L'histoire relatée dans ce livre est fascinante et passionnante. Il s'agit, au départ, d'un album de 377 photos, découvert dans une brocante à Barjac (Gard). Ces photos sont prises clandestinement à Paris et en banlieue entre 1940 et 1942, au moment de l'occupation allemande.

Au cours de son enquête qui se sera étalée sur plus de quatre ans, Philippe BROUSSARD -journaliste au « Monde » - n'aura de cesse de retrouver l'identité et la trace de l'auteur de ces photos : Raoul MINOT.

Les photos en question comportent au dos des commentaires qui ne laissent aucun doute sur les sentiments antinazis de son auteur.

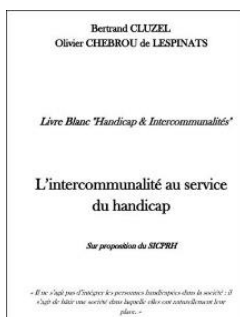
MINOT, employé au « Printemps » comme son épouse Marthe fut l'objet d'une dénonciation anonyme en novembre 1942 à la suite de quoi il fut

déporté à Mauthausen puis Buchenwald (avec le matricule 22 626) d'où il ne reviendra pas.

Le livre de BROUSSARD nous permet aussi de rencontrer une personnalité, hors normes, le directeur du personnel des Magasins du Printemps - Edmond RACHINEL - personnage discret et efficace qui, apporta un appui décisif aux membres du personnel dans cette période particulièrement difficile.

Le livre de BROUSSARD est passionnant. Il comprend de nombreuses photos et conclut un travail d'enquête particulièrement riche : en résumé un beau livre, une belle histoire qui a permis de faire sortir de l'anonymat un personnage singulier : Raoul MINOT.

Jean-Pierre MOUSSY



L'INTERCOMMUNALITE AU SERVICE DU HANDICAP

Olivier de LESPINATS, Bertrand CLUZEL

Livre blanc

Septembre 2025

Partant de l'expérience réussie du SICPRH – Syndicat intercommunal des centres de pédagogie et de réadaptation pour handicapés –, qui regroupe 33 communes de Seine-et-Marne, les deux auteurs proposent une méthodologie de déploiement à l'échelle nationale de cette expérience, articulée autour de principes clairs : proximité, coopération, transparence, innovation.

Ce livre blanc est né d'une conviction simple : c'est au plus près des habitants que l'on peut changer la donne. Et parmi les échelons du territoire, l'intercommunalité offre, aujourd'hui, un levier puissant et encore sous-exploité.

L'architecture de l'ouvrage suit une progression logique : présentation du modèle, stratégie d'essaimage, cadre budgétaire, indicateurs de résultat, feuille de route sur 10 ans, et enfin, les leviers financiers innovants. À chaque étape, des fiches-outils opérationnelles viennent éclairer, structurer et faciliter une mise en œuvre concrète :

- une gouvernance territoriale intercommunale ;
- un financement citoyen innovant et maîtrisé (1 € par habitant) ;

- une stratégie d'essaimage progressif sur dix ans, département par département ;

- des outils partagés, des indicateurs de résultats clairs, une ingénierie de projet mobilisable.

Au fil des chapitres, ce livre blanc propose ainsi un modèle intégré, adaptable à la diversité des réalités locales, mais reposant sur des principes communs. Il s'adresse à tous les acteurs : élus locaux, techniciens territoriaux, décideurs nationaux, associations, citoyens engagés. Il se veut à la fois manuel stratégique, boîte à outils, vision politique et appel à la mobilisation.

L'enjeu est désormais d'organiser la volonté diffuse qui existe, de la doter d'une structure pérenne, de mutualiser les bonnes pratiques, et de créer un réseau national de territoires inclusifs, maillé, solidaire, visible et efficace.

C'est pourquoi, s'appuyant sur l'idée d'une charte "Commune & Handicap", les auteurs proposent de confier à un Comité de préfiguration national la mise en œuvre de leurs outils via une feuille de route simple mais visant à être un catalyseur d'action, un levier

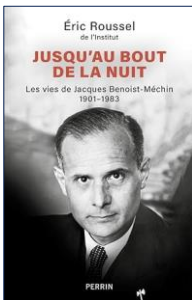
de coordination et un manifeste de responsabilité collective.

Le handicap constitue aujourd'hui l'un des grands révélateurs des limites de notre pacte social. Malgré les lois, les plans nationaux et les engagements successifs, des millions de nos concitoyens vivent encore chaque jour l'inégalité, l'isolement ou le renoncement, faute de solutions locales adaptées. Les familles, les aidants, les élus eux-mêmes, se heurtent à une complexité institutionnelle, à des financements éclatés, à une dilution des responsabilités.

Voilà pourquoi une proposition praticable, fondée sur l'expérience, le dialogue et l'ambition partagée de faire mieux, autrement, maintenant est si utile.

À travers elle et cet ouvrage, c'est une autre façon de penser la République qui se dessine : plus horizontale, plus humaine, plus ancrée... une République de proximité honorant sa promesse d'égalité et donnant à chacun, quelles que soient ses capacités, sa juste place dans la Cité.

Bertrand CLUZEL



JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT

Les vies de Jacques Benoist-Méchin - 1901-1983

Éric ROUSSEL
Editions Perrin
Mars 2025

Le nom de Benoist-Méchin ne résonne, sans doute, que dans la mémoire des plus anciens d'entre nous. Et encore, avons-nous lu même une seule de ses œuvres ? Pour ma part, je me rappelle, et c'est déjà lointain, celle consacrée à Ibn Saoud.

Il faut la biographie que vient de lui consacrer Éric Roussel pour réaliser son parcours hors du commun durant une période de notre histoire passionnante et tragique. Homme de lettres

et musicien, patron de presse, écrivain, il se passionne pour l'Allemagne à la veille de la Deuxième guerre mondiale. Ministre du maréchal Pétain, collaborationniste par conviction, il est condamné à mort à la Libération. Gracié puis libéré après dix ans de prison, il se consacre alors au Moyen-Orient, dont il devient un spécialiste reconnu, parfois mis à contribution dans des formes de diplomatie parallèle. Éric Roussel a pu, à juste raison, sous-titrer

sa biographie : Les vies de Jacques Benoist-Méchin.

Éric Roussel, journaliste et historien, connaît l'art et les ressorts de biographies. Il a écrit celles de présidents de la cinquième République, ou encore de Mendès-France. Il était particulièrement bien armé pour aborder celle de Benoist-Méchin. Jeune journaliste, il avait conduit, il y a plus de quarante ans, des entretiens avec Benoist-Méchin à la fin de sa vie. Il a ensuite supervisé la publication de ses mémoires.

Pourquoi je vous incite sans réserve à la lecture de ce livre de quatre cent pages denses et passionnantes ? D'abord pour le talent d'Éric Roussel. Il nous tient en haleine page après page. Il nous fait partager, grâce à une documentation exceptionnelle, des épisodes aussi éloignés que la collaboration de Benoist-Méchin avec le magnat américain de la presse WR Hearst (rappelez-vous Citizen Kane) et sa cohabitation en prison avec notamment Charles Maurras.

Éric Roussel nous fait entrer dans la diversité des engagements, des activités et des responsabilités de Benoist-Méchin. Elle le conduit, sur une période de soixante ans, à rencontrer une multitude de personnalités du monde littéraire et politique, en France et à l'étranger. Il nous éclaire ainsi sur nombre d'événements.

Il nous décrit les ressorts qui conduisent Benoist-Méchin à devenir secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères des premiers gouvernements du maréchal Pétain. Il restera fidèle à la collaboration jusqu'à la Libération en dépit de son élimination du gouvernement par

Laval. Un parcours d'intellectuel aveugle devant la réalité du régime nazi et se fourvoyant dans le schéma d'une grande Europe continentale, fruit d'une alliance entre l'Allemagne nazie et la France.

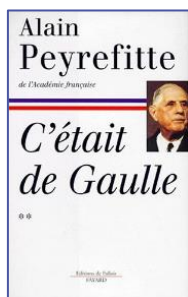
On aurait pu penser que son passé durant la guerre, sa condamnation à mort transformée (pour des raisons dévoilées) en détention à perpétuité, l'écarterait définitivement de toute vie publique à sa sortie de prison anticipée. Il n'en a rien été. Devenu par ses ouvrages, dont certains ont été écrits en prison, un spécialiste reconnu du Moyen-Orient, il rencontre les plus hauts responsables en France et au Moyen-Orient. Ses approches intellectuelles le conduisent à suggérer des options stratégiques intelligentes mais irréalistes.

En parallèle aux événements publics, nous entrons dans l'intimité d'une personne pudique. Il vit avec sa mère jusqu'au décès de celle-ci. Ils habitent toute leur vie le même appartement proche de la place de Clichy. Pudique mais aussi relativement digne : il assume ses engagements, sans chercher à contourner ses responsabilités, sans recourir à des faits embarrassants pour les vainqueurs, tout en ayant conscience de la haute probabilité de sa condamnation à mort.

Cette biographie pourrait être un roman passionnant à rebondissements. Et bien non ! C'est bien une biographie.

J'espère vous avoir donné l'envie de la lire.

Pierre Simon



C'ETAIT DE GAULLE

Alain Peyrefitte
Editions Gallimard
Février 2002

Au moment où notre pays est en plein désarroi, ne sait plus à quel saint se vouer, où le désordre est dans les esprits et la décivilisation bien entamée, il est bon de se plonger dans la lecture de cet ouvrage revigorant et réconfortant.

Écrit par Alain Peyrefitte dans les années 94 et suivantes, il comporte trois tomes qui constituent un recueil des pensées et des réactions du Général, tout au long de son premier septennat et du deuxième inachevé. Alain Peyrefitte, plusieurs fois ministre, normalien et diplomate, est secrétaire d'État à l'Information en 1962. À ce titre après chaque Conseil des ministres, il se retrouvait avec le Général dans son bureau (le salon doré) pour mettre au point le communiqué suivant le Conseil des ministres. Cet exercice a amené les deux hommes à de nombreux développements sur les sujets évoqués en conseil. Le premier tome couvre la période de 1958 à 1962 et est essentiellement consacré à l'Algérie, et aux événements ayant conduit à l'élection du président au suffrage universel ; le deuxième tome court de 1962 à 1965 jusqu'à l'élection présidentielle de décembre 1965 et la réélection du Général. Le troisième tome va

de 1966 au départ du Général. C'est le deuxième tome qui prend un relief particulier au regard de notre actualité. Il est question du redressement du pays, de la politique d'austérité (pas peur des mots), de l'Europe, de l'agriculture, de l'OTAN, des relations avec les États-Unis, du couple (en voie de formation) franco-allemand, du refus de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, des relations avec l'Afrique et le Maghreb, tous sujets qui rejoignent et éclairent l'actualité immédiate. On pourrait reprendre les propos de Patrick Jarreau dans le Monde du 21 octobre 1994 qui écrit : « *ces propos gardent une fraîcheur intacte et une vivacité palpitante. 30 ans après, ils forcent l'attention comme s'ils parlaient d'aujourd'hui* ». Il en est de même 60 ans après ! Que l'on en juge par ces quelques extraits : « *les intérêts vitaux de l'Amérique peuvent un jour ne pas coïncider absolument avec les intérêts vitaux de l'Europe* ». À propos du parlement « *la foire aux vanités a quelque chose d'inéluctable, ils ont l'idée dès qu'ils sont élus et que les huissiers courbent l'échine, que le pouvoir procède d'eux* ». Sur le Conseil d'État « *il n'existe pas un pouvoir de plus qui s'appellerait le Conseil*

d'État ». Sur le marché commun « *nos cinq partenaires n'ont jamais aimé notre agriculture* ». Sur le plan de stabilisation « *Il est fâcheux de légaliser un supplément de déficit* ». « *Nous sommes capables de rembourser toutes les dettes de la IV^e* », le premier budget en équilibre depuis Poin-

caré. Sur la démographie et l'immigration « *j'aimerais qu'il naisse plus de bébés en France et qu'il y vienne moins d'immigrés* ». Au total beaucoup de propos impertinents, péremptaires, souvent drôles et frappés au coin du bon sens.

Bonne lecture

Léon Salto



POUR L'AMOUR DU PEUPLE

Histoire du populisme XIX-XXI^{ème} siècle

Marc LAZAR

Gallimard

Octobre 2025

L'auteur est historien et sociologue du politique, professeur émérite des Universités au Centre d'histoire de Sciences Po. Il est auteur de nombreux ouvrages et fin connaisseur de l'Italie.

Cet ouvrage privilégie une analyse historique, s'intéresse à la France et à tous les acteurs politiques quels que soient leurs inclinaisons partisans. L'auteur commence par observer la complexité du phénomène populiste. Il note des constances communes comme l'opposition entre le peuple (« pur » par définition) et les élites (jugées habituellement « corrompues »). De plus, dans leur stratégie de conquête du pouvoir, l'émotion et la démagogie sont souvent utilisées. Tandis que l'Etat et la Nation sont des thèmes qui, selon les périodes, sont

mobilisés de façon plus ou moins intensive.

Marc LAZAR résume ainsi sa pensée : « *tout populisme exprime à la fois une protestation radicale, de nature politique, économique, sociale ou encore culturelle et une revendication identitaire* ». Pour lui, le populisme est en France historiquement favorisé par trois grandes dispositions structurelles : le malaise démocratique, la fracture sociale et le rapport sensible des Français à la Nation.

Un des apports du livre de Marc LAZAR est de distinguer, dans les différents mouvements populistes, ceux qui ont une durée de vie éphémère et ceux qui s'avèrent plus durables.

Le livre est organisé en deux parties : les populismes d'antan (boulangisme, les ligues des années 30, le populisme de Vichy, les contestations

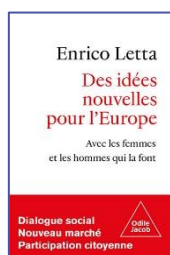
fiscales) et les néo-populismes contemporains (FN devenu RN en 2018, le populisme de gauche de Mélenchon, le mouvement des gilets jaunes).

En conclusion de son ouvrage, Marc LAZAR n'hésite pas à indiquer que le populisme « *intégral ou intermittent* », de droite ou de gauche, fait

partie de la culture politique française.

Cet ouvrage, par son approche historique et son actualité nous éclaire sur un phénomène qui, à bien des égards - du point de vue démocratique - pose plus de problèmes quant au « vivre ensemble » qu'il n'apporte de solutions.

Jean-Pierre MOUSSY



DES IDEES NOUVELLES POUR L'EUROPE

Avec les femmes et les hommes qui la font

Enrico LETTA

Editions Odile Jacob

Octobre 2024

L'auteur a été président du Conseil des ministres d'Italie, il a dirigé « L'Ecole des Affaires internationales de Sciences Po à Paris ». Il est président de « l'Institut Jacques DELORS ». En avril 2024, à la demande des institutions européennes, il a présenté un rapport rassemblant des propositions pour « l'avenir du marché unique européen ».

Ce livre s'inspire de ce rapport. Il s'appuie sur « la méthode DELORS » basée sur l'écoute préalable et le dialogue et a donné lieu à des déplacements dans 65 villes et 400 réunions de toutes sortes.

L'année 2024 et les suivantes ne sont à l'évidence pas les mêmes que celles prévalant lors du marché intérieur (1989) et ses quatre libertés : liberté de circulation des biens, des capitaux, des services et des personnes.

Lorsque la Commission était présidée par DELORS (1986), l'UE était différente. Elle était constituée de 9 pays, en 2024, l'Europe est à 27 et le marché unique pourrait prochainement s'étendre potentiellement à près de 40 pays (les pays candidats + la Norvège, l'Islande et le Liechtenstein). Aujourd'hui l'invasion de l'Ukraine par la Russie, la transition écologique et numérique, la rivalité durable entre les USA et la Chine constituent le nouveau cadre de référence.

Enrico LETTA s'appuie sur ces données pour faire un certain nombre de propositions. Elles sont nombreuses et structurantes, parmi celles-ci relevons : la réforme du droit de veto au sein du Conseil européen qui donne actuellement à un seul Etat un pouvoir de blocage disproportionné ; la création d'un « 28ème régime pan-

européen » (un nouveau régime juridique européen qui permettrait de contourner la complexité des 27 régimes juridiques existants) et la rédaction d'un « code européen des affaires » ; la mise en place d'une cinquième liberté (en plus des quatre existantes dans le marché unique) fondée sur la connaissance et l'innovation ; s'agissant de la réglementation européenne E. LETTA indique sa préférence pour des raisons d'efficacité pour le règlement plutôt que pour la directive souvent source d'inflation réglementaire.

Le livre insiste également sur les politiques communes à développer dans les domaines de la politique industrielle, des transports (« il n'y a pas, à ce jour, de TGV européens » à l'ex-

ception du Paris-Bruxelles et Amsterdam), de l'espace, de la défense, de l'épargne et de l'investissement. Il met également en avant la nécessité de nourrir le dialogue social.

Enrico LETTA s'inscrit dans les pas de Jacques DELORS à qui il rend un hommage appuyé (chapitre 16 : J. DELORS en 7 leçons), ainsi que dans la poursuite de l'intégration européenne.

Cela ne l'empêche pas d'être lucide sur les insuffisances actuelles qu'il s'agisse des aspects institutionnels ou des politiques structurelles mais, ce livre -par ses propositions- incite surtout à agir, à faire, afin de ne pas « être perdu » dans la compétition internationale, dans les replis nationalistes, dans l'agressivité développée par un certain nombre d'acteurs.

Jean-Pierre MOUSSY



HISTOIRE MONDIALE DU PROTECTIONNISME

Ali LAÏDI

Editions Passé composé

Septembre 2022

L'auteur : Ali LAÏDI est docteur en science politique, chercheur au laboratoire de l'Ecole de guerre économique et chroniqueur à France 24, responsable du Journal de l'Intelligence économique.

Ce livre, publié fin 2022, a de fortes résonances avec l'actualité. Il ne s'agit pas d'une grande fresque théorique sur la mondialisation mais d'une approche historique et économique qui

se concentre sur l'étude concurrentielle de produits significatifs pour les périodes prises en compte.

Il s'agit d'abord des céréales, du sel, du riz puis du sucre, du café, du cacao, du textile. Pour la période plus récente (à compter du 19^{ème} siècle) sont analysés les secteurs des métaux, de l'industrie ferroviaire, la chimie, le pétrole, l'automobile et enfin l'aéronautique, l'électronique, l'informatique et les services.

Un chapitre reste à écrire sur « l'économie des plates-formes » et l'intelligence artificielle mais, quoiqu'il en soit, en l'état, ce livre est un document de substance utile.

Pour chacun de ces chapitres, l'auteur analyse les évolutions historiques, la compétition entre concurrents, les mesures tarifaires prises avec les aléas qu'ils comportent.

Avec ce livre, on comprend que les enchaînements observés alternativement entre protectionnisme et libre-échange ne sont pas nouveaux même si Trump depuis son accession au pouvoir le 20 janvier, donne à cette séquence un caractère violent inhabituel.

Jean-Pierre MOUSSY

Une fois n'est pas coutume, un lecteur a proposé une critique de film !



DOWNTON ABBEY, LE GRAND FINAL

Film de Simon Curtis
Septembre 2025

Si vous avez aimé la série Downton Abbey, qui met en scène une famille de l'aristocratie anglaise dans son château du Yorkshire avec ses domestiques, dans les années 1930, vous allez adorer le film intitulé Le Grand Final où l'on retrouve les personnages de la série au grand complet à l'exception de la comtesse douairière jouée par la très célèbre Maggie Smith, décédée en 2024.

Le scénario solide et bien construit, est riche en événements multiples, escroquerie, problèmes de voisinage, mise en place d'une succession...

Un nouveau venu, Paul Giamatti, le fameux procureur de la série Billions ajoute du piment à cette intrigue.

La force du film, qui était déjà celle de la série, c'est que tous les personnages, Maîtres et serviteurs, ont chacun leur histoire et sont dotés d'une forte personnalité.

Le casting est remarquable car tous les acteurs impriment leur marque.

Acteurs, décors somptueux dans la belle campagne anglaise, intrigue solide, ce film est un pur bonheur qui vous rendra heureux.

Bonne séance.

Léon Salto

Les travaux du Cese

De juin à novembre 2025



Vous trouverez sur le site internet du Cese www.lecese.fr le texte intégral des avis, rapports, études et résolutions. **Faites connaître autour de vous les travaux du Cese.**

Egalité des chances : mythe ou réalité ? - Rapport annuel sur l'état de la France en 2025

Présenté par Fabienne ROUCHY, groupe de la CGT, adopté le 28/10/2025, saisine d'initiative.

En France, l'égalité des chances est un idéal qui sous-tend de nombreuses politiques publiques dont l'objectif est la réduction des inégalités dans plusieurs champs de la vie publique et privée. Objectif politique crédible pour certains, idéologie trompeuse pour d'autres : où en sommes-nous en France en 2025 ?

C'est tout l'objet de l'édition 2025 du Rapport annuel sur l'état de la France (RAEF), qui révèle un pessimisme croissant des Françaises et des Français et un déterminisme social encore prégnant dans la société.

Le CESE identifie des pistes d'action visant à renverser durablement la tendance et réduire les fractures sociales.

Complexité des aides de l'Union européenne et visibilité de son action

Avis présenté par Catherine LION, groupe Agriculture et Catherine PAJARES Y SANCHEZ, groupe de la CFDT, adopté le 15/10/2025, autosaisine.

Traiter de l'efficacité et de la visibilité des aides européennes, c'est soulever une question démocratique. Leur complexité, réelle ou perçue et la méconnaissance de leur impact sur la vie quotidienne, alimentent l'incompréhension de l'action européenne voire la défiance vis-à-vis de l'UE.

Les porteurs de projet soulignent que les dispositifs d'aide sont parfois déconnectés des besoins et des spécificités du terrain. La difficulté du montage et du suivi des dossiers peut décourager les initiatives. Renforcer la visibilité des politiques européennes permettra de favoriser la confiance des citoyens dans les institutions communautaires.

La santé mentale et bien être des enfants et des jeunes : un enjeu de société

Avis présenté par Helno EYRIEY, groupe des organisations étudiantes et des mouvements de jeunesse, adopté le 14/10/2025, saisine d'initiative.

Grande cause nationale de 2025, le sujet de la santé mentale est enfin mis sur la table à un moment où la santé mentale des enfants et des adolescents est au plus bas. Alors que ces âges sont charnières dans le développement, la situation ne cesse de se dégrader. Le CESE tire la sonnette d'alarme : il faut se donner les moyens d'une approche préventive et holistique et agir dans les politiques publiques pour lutter contre le mal-être croissant chez les jeunes.

La participation du public aux décisions impactant l'environnement

Avis présenté par Pascal FERREY, groupe Agriculture, et Aminata NIAKATE, groupe Artisanat et professions libérales, adopté le 24/9/2025 saisine d'initiative.

La participation du public est un droit constitutionnel, inscrit dans la Charte de l'environnement qui consacre à la fois le droit de vivre dans un environnement sain et le devoir d'en assurer la préservation. Pourtant, la démocratie environnementale peine à s'imposer. Pour permettre le déploiement de la démocratie participative sur les projets à impact environnemental, le CESE propose avec ses préconisations une réelle boîte à outils pour accompagner et améliorer les projets sur toutes les phases (méthode, pédagogie, moyens et formation des acteurs), pour agir sur et avec

la gouvernance, pour enfin davantage prévenir et gérer les contentieux.

Cette dynamique vertueuse de la participation de tous contribuera à la préservation de l'environnement.

Inégalités de genre et santé des femmes au prisme de la périnatalité

Avis présenté par Marie-Josée BADUCCHI, groupe Familles et Anouk ULLERN, groupe Entreprises, adopté le 23/9/2025, saisine d'initiative.

La santé des femmes doit être mieux prise en compte. Conçue par et pour les hommes, la médecine a longtemps considéré les femmes comme des exceptions à la norme masculine, entraînant des diagnostics parfois erronés, une prise en charge qui n'est pas toujours optimale et des médicaments inappropriés à leur constitution. Ces inégalités sont couplées à d'autres facteurs qui influent également sur la santé des individus et qui ne sont pas toujours pris en compte.

Transition écologique : la société civile organisée appelle à maintenir le cap

Résolution présentée par Albert RITZENTHALER, ancien conseiller et Gilles VERMOT-DESROCHES, groupe Entreprises, adoptée le 9/7/2025, saisine d'initiative.

Le CESE et les organisations qui le composent sont résolus à maintenir le cap de la transition écologique fixé par les engagements internationaux concernant l'empreinte carbone, la restauration de la biodiversité, la lutte contre les pollutions chimiques, etc. Conscients de la nécessité de prendre en compte le

contexte géopolitique et ses conséquences économiques, sociales et environnementales, il rappelle les principes que le CESE défend et qui doivent gouverner les politiques publiques.

Investir dans l'avenir : rebâtir un service public de l'enseignement supérieur

Avis et rapport présentés par Kenza OCCANSEY, groupe des organisations étudiantes et des mouvements de jeunesse adoptés le 9/7/2025, saisine d'initiative.

Si, en 40 ans, la France a atteint et même dépassé son objectif de 80 % de bacheliers par génération ouvrant une massification de l'enseignement supérieur, elle n'a pas su accompagner cette ambition par des moyens à la hauteur des enjeux. Pour le CESE, il est urgent de rebâtir un service public de l'enseignement supérieur afin de préparer et anticiper un avenir pour notre jeunesse et notre société. Le CESE appelle à investir davantage dans l'enseignement supérieur. Celui-ci joue un rôle essentiel dans la préparation de la société de demain par la formation des citoyennes et des citoyens, la promotion de l'égalité, le renforcement de la démocratie et de la cohésion sociale, et la transition écologique.

L'habitat et le logement face aux défis sociaux, territoriaux et écologiques

Avis présenté par Marie-Noëlle LIENEMANN, groupe de la coopération et Maud LELIEVRE, groupe Environnement et nature, adopté le 8/7/2025, saisine d'initiative.

En France, disposer d'un logement, condition indispensable pour exercer une

activité, construire des projets, être autonome, fonder une famille..., est un droit inscrit dans la Loi. Pourtant, la crise du logement s'amplifie et s'accroît depuis plusieurs décennies. Le nombre de personnes sans domicile atteint un niveau dramatique. 4 millions de personnes sont mal-logées, les demandes de logements sociaux sont en grande partie non satisfaites et la construction de logements neufs est à son plus bas niveau depuis 1995.

Les réponses à apporter pour répondre aux besoins quantitatifs mais aussi en termes de mixité sociale, d'équilibre territorial, de qualité de vie, d'accès à la nature..., doivent à la fois être nationales et locales en favorisant la coopération État / collectivités territoriales.

CONFERENCE UNE TRANSITION INCONTOURNABLE

Proposée par les Commissions Activités sociales et Transition écologique et développement durable, la conférence vise à éclairer les enjeux sociaux, économiques et politiques de cette transformation, et à ouvrir le débat sur les choix à faire collectivement. N'en déplaise aux « climato sceptiques » elle constitue une condition essentielle pour garantir un avenir durable à l'homme sur terre.

Intervenante : **DOMINIQUE MEDA**, professeure de sociologie à l'université Paris-Dauphine, directrice de l'Institut de recherches interdisciplinaires en sciences sociales

le 13 janvier à 10h dans les locaux du CESE

Pour s'inscrire. Amicale CESE, mail : amicale@lecese.fr Secrétariat Nadine ACQUIE 0144436485 ou sur le site internet